

de l'Ouest canadien. Nous avons voté contre l'AEIE, contre le Programme énergétique national, contre les tarifs marchandises, contre les droits de douane. Nous faisons habituellement partie de l'Opposition et agissons en conséquence. Peu à peu, nous avons adopté une vision négative de la politique et, pire encore, nous avons acquis le sentiment d'être victimes d'une injustice et sommes devenus méfiants à l'égard des institutions nationales. Nous définissons nos politiques à partir de ce à quoi nous nous opposons.

La deuxième option consiste à utiliser le système de façon positive pour atteindre ses propres buts. D'autres régions ont choisi cette voie depuis longtemps, tout comme des groupes d'intérêts comme les environnementalistes, les partisans de l'égalité de la femme, les avocats du multiculturalisme. Souvent, les buts poursuivis sont louables et, habituellement, les régions qui utilisent le système de façon constructive défendent des intérêts légitimes. Il ne s'agit pas d'établir une distinction entre bons et mauvais objectifs, mais plutôt entre une façon positive et une façon négative de les poursuivre.

Pendant longtemps, l'Ouest canadien a eu le sentiment qu'il n'avait pas le choix. Tout était contre lui: les banques, la Fonction publique, la façon dont le pouvoir et la population étaient répartis dans cet immense pays. Nous avons crié notre malheur sur tous les toits et assommé nos enfants avec des histoires de droits de douane et de tarifs marchandises. Nous avons élus des membres du CCF, du Crédit social et d'autres partis marginaux au Parlement, sacrifiant notre intérêt au besoin de protester; et quand nous en avons eu la chance, nous avons menacé de laisser "les salopards de l'Est geler dans le noir". Ce n'est pas ainsi qu'agissent les gens décidés à obtenir des réformes. C'est plutôt le comportement du marginal en proie à un sentiment de frustration. Et bien qu'elle nous ait permis de nous singulariser, d'attirer une certaine forme d'attention, notre façon d'agir a confirmé notre image de marginaux, et ce même à nos propres yeux.

Nous avons riposté, souvent avec succès. Nous avons forcé les Libéraux à modifier leur programme constitutionnel; nous avons mis fin au Programme énergétique national. Ces campagnes nous ont servi de point de ralliement, mais il s'est créé des alliances pour arrêter les choses, pour faire ressortir les menaces posées à nos ressources et à nos droits. Dans cette région qui s'est toujours considérée comme une minorité, nous nous sommes